

Chers adhérents Bonjour.

Né le 5.7.1889 à Maison Laffitte et mort en 1963 à Milly-la Forêt ,alors qu'il venait d'apprendre la mort de son amie Edith Piaf...je veux parler de « Jean Cocteau ».

« L'inconcevable Jean Cocteau ! » comme le nommait son ami Jean Marais. On a dit qu'il était le poète du paradoxe, mais le paradoxe n'est-il pas à la fois un masque et une révélation ? Quant à lui, il prétendait décalquer l'invisible et en cela se trouvait proche des surréalistes. « Toute ma poésie est là : Je décalque l'invisible (invisible pour vous). »

Connu pour ses talents multiples : poète, cinéaste, dessinateur, céramiste, auteur de pièces de théâtre, de romans, il fut, toute sa vie, l'objet de critiques acerbes. La liste est trop longue pour être énumérée ici.

Toute la poésie de Cocteau est issue du pouvoir magique de la parole et de l'expérience des conséquences. Or toute magie est étonnante et tout étonnement est magique. La poésie est comme le courant qui passe entre ces pôles et qui circule dans l'un et l'autre sens. La magie confond l'apparence et la réalité, l'objet et son reflet dans le miroir, l'illusoire et le vrai.

« Je suis,disait-il, un mensonge qui dit la vérité. Si j'écris, je dérange. Si je tourne un film, je dérange. Si je peins, je dérange. J'ai la faculté de dérangement. »

Dans le poème du jour, composé de 4 quatrains aux rimes croisées, vous remarquerez la combinaison de mètres différents : l' alliance de l'alexandrin (12 syllabes) et de l'hexamètre (6 syllabes).

**Rien ne m'effraye plus... extrait du recueil Plain-chant paru en 1923**

Rien ne m'effraye plus que la fausse accalmie  
D'un visage qui dort,  
Ton rêve est une Égypte et toi c'est la momie  
Avec son masque d'or.  
Où ton regard va-t-il sous cette riche empreinte  
D'une reine qui meurt,  
Lorsque la nuit d'amour t'a défaite et repeinte  
Comme un noir embaumeur?  
Abandonne ô ma reine, ô mon canard sauvage,  
Les siècles et les mers;  
Reviens flotter dessus, regagne ton visage  
Qui s'enfonce à l'envers.

« Le recueil Plain-chant » atteint l'universalité, ne serait-ce que par les grands thèmes de l'amour, de l'absence, du temps, de la mort. Les figures du sommeil qui font songer aux innombrables dessins qu'il fit de Radiguet cet été-là ne cesseront

de le hanter de leurs empreintes : « Je n'aime pas dormir quand ta figure habite, la nuit contre mon cou ». À une époque où la mode est à la dislocation verbale , dadaïste ou futuriste, les muses envoient au poète un chant d'amour où s'entendent les échos de ses craintes de la séparation et de la mort qui lui sont douloureusement liées. A souligner l'ambiguïté du sommeil qui ravit à l'amant la présence consciente de l'être aimé et préfigure la mort.

La critique généralement acerbe fut étonnamment unanime à célébrer la beauté de ce pur chef-d'oeuvre d'un rythme à la fois ample et soigneusement mesuré.